

compte rendu

La restructuration sociale dirigée : enjeux en jeu

Océane RICHARD

COMPORTEMENT

Lors de sociopathie inter-spécifique, il faut réorganiser une hiérarchie, ce qui peut se faire par un ensemble de jeux dans lesquels tous les membres de la famille sont inclus. Il s'agit de respecter les espaces et les besoins de chacun pour une cohabitation harmonieuse.



▲ Lors de réussite pendant le jeu, le chien reçoit uniquement la satisfaction sincère du propriétaire.

Céline Duprat, titulaire du DIE de comportement, a présenté, le 12 décembre, à Toulouse, lors du congrès de Zoopsy, une courte communication sur la restructuration sociale dirigée, thérapie comportementale utilisée lors de sociopathie inter-spécifique.

Le but est d'assurer un fonctionnement sécurisé du groupe social (humains et chiens) et d'apaiser les émotions en réorganisant les prérogatives hiérarchiques du chien (alimentation, contacts, espace et sexualité).

Notre consœur explique qu'elle fait appliquer cette thérapie sous forme de jeux afin d'obtenir l'adhésion de toute la famille et précise que la reprise de contrôle ne se fait en aucun cas par la contrainte ou la force.

Importance du repas

La première ressource à gérer est l'alimentation. Du fait de nombreuses agressions se déroulant autour du repas des humains et mettant souvent en cause les enfants, Céline Duprat propose le « jeu de la ligne des humains ».

Il s'agit de matérialiser une limite en traçant au sol une ligne entre 1,5 et 2 mètres autour de la table. En pratique, du scotch plastifié, d'une couleur visible pour le chien, peut être utilisé. Seuls les humains peuvent franchir cette ligne durant le repas alors que le chien doit rester en dehors de la zone délimitée. Le chien est récompensé en fin de repas avec une petite quantité de reste, servie dans sa gamelle, s'il a respecté les règles du jeu.

Lorsqu'il franchit la ligne, il est renvoyé fermement, sans agressivité, à sa place. En pratique, le chien recevra tout de même un petit plus dans sa

gamelle, après le repas des propriétaires, pour l'encourager à rester à distance les fois suivantes.

Le panier, espace du chien

Le second jeu, « jeu de la ligne du chien », permet d'assurer le respect du couchage. Classiquement, le chien dispose d'un panier disposé au sol et les propriétaires, souvent les enfants, profitent que le chien y soit pour interagir avec lui. Le respect mutuel devant être assuré pour des raisons de sécurité, une ligne est tracée au sol entre 1 et 1,5 m du panier. Pour ce jeu, seul le chien a le droit de franchir la ligne dans les deux sens.

Pour interagir avec lui, il convient de l'appeler de manière enjouée (en tapotant sur les cuisses, en s'accroupissant). Si le chien vient, l'humain gagne le plaisir de l'interaction. S'il ne vient pas, il est laissé tranquille. En allant déranger le chien dans son couchage, il se retrouve en situation fermée et ne peut fuir le contact. Le risque de morsure est alors important.

Ce jeu permet d'apprendre à respecter le chien et assure la sécurité physique et psychique de chacun.

Enfin, le dernier jeu est celui de la gestion des contacts, « la guidance ». Celle-ci permet de faire des activités avec son chien n'importe où, n'importe quand et de manière originale.

Le principe est d'inviter le chien à réaliser un exercice nouveau sur des agrès improvisés, en expliquant clairement l'objectif au chien. Lors de la réussite, le chien reçoit uniquement la satisfaction

Conférencière

Céline DUPRAT

DIE de vétérinaire comportementaliste
(31210 Montréjeau)

sincère du propriétaire (pas de friandises, ni de clicker, ni de leurre) qui s'assure que le chien a, lui aussi, passé un bon moment.

La gestion des contacts est assurée par le fait que l'interaction est proposée et contrôlée par le propriétaire (choix du début et de la fin de l'activité).

Comme le propriétaire invite le chien à des activités ludiques, celui-ci n'a plus besoin de demander de l'attention puisque ses besoins sont comblés.

Importance du ton

Ce jeu s'effectue selon quatre étapes.

Le propriétaire invite son chien, de manière enjouée à participer au jeu choisi, en utilisant un surnom par exemple : « Tu viens loulou, on va faire un truc super avec cette chaise... ». L'utilisation de phrases complètes permet de refléter ses émotions. Une étude par IRMF* de chiens écoutant des félicitations orales a prouvé que le ton de la voix est perçu par le cerveau droit alors que le sens des mots est lié au cerveau gauche.

Pour que l'ensemble du cerveau du chien soit stimulé, il faut donc éviter d'employer un ton neutre. Si le chien ne répond pas à l'invitation, le propriétaire peut manifester son agacement en l'exprimant par la voix : « Dis donc, cela fait trois fois que je te demande, ça commence à me fatiguer que tu t'en fiches » et il poursuit l'invitation.

Lorsque l'animal se concentre, le propriétaire exprime sa gratitude et son contentement : « C'est super ça, tu vas voir on va s'amuser ».

S'exprimer avec des phrases

Le propriétaire décrit l'exercice imaginé, le corps et la voix agissant de concert. Le corps entier du propriétaire pointe l'objectif en l'axant vers celui-ci, en le pointant du doigt ou du bras et en le regardant. Le propriétaire dit clairement par la voix à son chien ce qu'il attend de lui afin de le motiver et qu'il se concentre : « Je voudrais que tu mettes tes pattes sur cette chaise ».

Il faut éviter de donner des ordres en termes uniques comme « Monte ! ».

Le propriétaire utilise l'empathie et l'effet Pygmalion pour guider le chien. L'effet Pygmalion est le fait de croire sincèrement que l'individu est capable de réaliser quelque chose, ce qui l'amène à le devenir.

Ainsi, si le chien hésite, il faut lui rappeler qu'il est « le plus fort et le meilleur chien du monde » et le soutenir dans la réalisation de l'exercice.

Le propriétaire valide l'action et apaise l'animal.

La validation est exprimée par la fierté et l'admiration pour son chien. L'apaisement est par la suite réalisé en caressant le chien de manière apaisante : main plate et lente depuis l'épaule jusqu'à la cuisse.

Faire appliquer la restructuration sociale dirigée permet de diminuer le risque d'agressions, de créer un respect mutuel et de partager davantage d'activités. Moins d'ordres pour plus d'invitations à participer, moins d'excitation pour plus d'apaisement. ■

* IRMF : Imagerie par résonance magnétique fonctionnelle.

En Bref...

Un perroquet pas comme les autres

Écrit par une écoéthologiste reconnue comme une des plus grandes ornithologues contemporaines, cet ouvrage rend hommage à un perroquet à la personnalité particulière. Au-delà du récit sentimental, il lui permet de relater quelques-unes des découvertes que cet oiseau original lui a permis de faire, sur les perroquets comme sur l'espèce humaine.

Le perroquet qui m'aimait, Joanna Burger, Editions Plein Jour, 258 pages, 18 euros, sortie le 13 mars.

